BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 7. — JUILLET 1850.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 1er JUILLET 1850,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. RAVENEL, VICE-PRÉSIDENT.

M. le Président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

778. M. Charles Jozon, à Corbeil, et à Paris, rue Saint-Fiacre, n° 17; présenté par M. Charles Duverdy.

779. M. V. Lucas, à Châteaudun; présenté par M. J. Desnoyers.

780. M. Charles Marty-Lavaux, licencié ès lettres, ancien élève de l'École des Chartes, rue de la Tour du Temple, n° 2;

781. M. Wladimir Brunet de Presles, homme de lettres, rue Taranne, n° 25;

Présentés par M. V. Le Clerc.

Le Conseil apprend avec peine la mort de M. le baron de Reiffenberg, conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique, et l'un des associés correspondants de la Société de l'Histoire de

France. Se conformant au désir exprimé par le Conseil, le Secrétaire rédigera, pour l'un des prochains cahiers du *Bulletin*, une notice sur les nombreux travaux de M. de Reiffenberg.

Ouvrages offerts à la Société.

Par le Ministère de l'instruction publique :

Bulletin des Comités historiques, numéros de novembre et de décembre 1849; de janvier, février, mars, avril et mai 1850; in-8°.

Par la Société française pour la conservation des monuments :

Bulletin monumental. T. XVI, liv. I. Caen, 1850; in-8°.

Par M. Fr. Lock, chef de bureau au Ministère de l'instruction publique, les deux opuscules suivants, dont il est l'auteur :

Paris, notice extraite de l'Encyclopédie moderne, T. XXI. Paris, 1850, in-8°.

Jeanne d'Arc. Paris, Curmer, 1850, 1 vol. in-18.

Travaux de la Société.

Le Secrétaire présente l'état des impressions :

Bibliographie des Mazarinades. T. II. — La feuille 3 est tirée; les feuilles 4, 5, 6, sont bonnes à tirer; les feuilles 7 et 8 sont composées.

Comptes de l'Argenterie. La feuille 12 est tirée; les feuilles 13 à 15 sont chez l'auteur; la feuille 16 est en composition.

Annuaire pour 1851. Les feuilles 1 et 2 sont tirées; la liste des évêques sera achevée prochainement, et complétera la 4e feuille.

— Il est donné connaissance au Conseil d'une lettre de M. Le Prevost à M. Guérard, annonçant que la copie et la collation des livres X, XI et XII d'*Orderic Vital* sont terminées, et qu'il ne reste plus, pour compléter la collation du livre XIIIe et dernier, que 35 pages in-fol. du texte. L'impression du IVe voulume pourra être commencée avant le mois d'octobre.

— M. Lacabane informe le Conseil que son voyage à Amiens a eu le succès qu'il en attendait. M. Garnier lui a confié le Ier volume de sa copie du manuscrit de *Froissart*, conservé dans la bibliothèque de la ville. Après cette première collation, M. Lacabane se rendra de nouveau à Amiens pour la vérifier et la compléter sur le manuscrit original.

— Le Conseil arrête, conformément à la lettre de M. le Ministre de l'instruction publique, le mode de rédaction de la formule imprimée qui sera jointe aux dix volumes devant composer le prix d'histoire fondé par la Société, et qui sera décerné dans la séance du prochain concours général.

Ces volumes sont entre les mains du relieur de l'Université.

La séance est levée à quatre heures et demie.

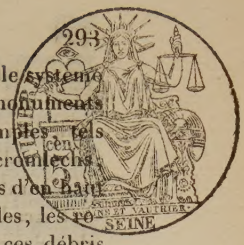
II.

VARIÉTÉS.

— M. Fillon, membre correspondant de la Société des Antiquaires de France, vient de publier des *Considérations historiques et artistiques sur les monnaies de France* (*Bibliogr.* n° 243), ouvrage dans lequel il trace le plan d'une nouvelle classification raisonnée de ces monnaies. La division par règnes lui semble défectueuse; il propose de classer les collections numismatiques par provinces et ateliers monétaires, méthode qui s'applique aussi bien aux monnaies royales qu'aux monnaies seigneuriales. Dans le chapitre I, consacré à l'époque mérovingienne, M. Fillon s'attache à établir ces quatre propositions : 1° les monnaies portant un nom de ville et celui d'un monétaire étaient le plus souvent municipales; 2° les monnaies dites royales étaient frappées dans les domaines privés des rois; 3° les évêques et les monastères avaient des ateliers particuliers; 4° les chefs militaires usaient des mêmes droits monétaires que les rois, les cités et les évêques. Parmi les conclusions de ce dernier chapitre, l'auteur insiste particulièrement sur celle-ci : Un certain nombre de cités de la Gaule eurent un monnayage propre dès le v^e^ siècle, et leurs premières monnaies furent servilement copiées sur celles des empereurs, type qui persista, dans quelques localités, jusqu'à la fin du vi^e^ siècle; les monétaires commencèrent à inscrire leurs noms sur les monnaies vers 540; Théodebert fut le premier prince franc qui plaça son effigie et son nom sur les monnaies; la transformation des types mérovingiens dans ceux de la seconde race mit plus de soixante ans à s'effectuer; les types locaux et généraux peuvent servir à classer les monnaies chronologiquement et par circonscriptions territoriales. Le lecteur rapprochera avec intérêt, de cette première partie de l'ouvrage, un Appendice (p. 214) qui contient un catalogue des monnaies de la première race frappées à Orléans, dressé d'après la théorie au moyen de la-

quelle M. Fillon détermine l'âge des pièces de cette époque. Les chapitres II et III traitent des monnaies carlovingiennes et des monnaies féodales jusqu'à Philippe Auguste. On y trouve, comme dans le chapitre I, un grand nombre d'aperçus neufs et de judicieuses remarques, qui sont le fruit des études spéciales de l'auteur sur les monnaies locales, et particulièrement sur celles des provinces occidentales et centrales de la France. Beaucoup moins développé, parce qu'il se rapporte à une période mieux connue de notre histoire monétaire, le chapitre IV (de Philippe Auguste à l'époque actuelle) se recommande néanmoins, par le mérite des recherches, à l'attention des numismatistes ; mais les considérations historiques qu'on y rencontre ont trop souvent l'inconvénient de ne se rattacher par aucun lien nécessaire au sujet du livre. Il faut bien ajouter qu'elles sont de nature à trouver peu d'approbateurs parmi les hommes sérieux auxquels s'adresse cet ouvrage. M. Fillon prétend que les doctrines du protestantisme « ont laissé des traces dans celles des défenseurs de l'aristocratie moderne, qui veulent, dit-il, refouler les aspirations des classes les plus nombreuses et les plus pauvres vers une vie meilleure ; » la Saint-Barthélemy, « terrible exécution des aristocrates de 1572, » lui paraît avoir été jugée, « de part et d'autre, avec trop de partialité ; » selon lui, la Ligue et les Seize ont été calomniés ; « leur alliance avec les Espagnols n'était-elle pas naturelle ? n'y avait-il pas conformité de croyances et d'intérêts politiques ? » Arrivé à l'époque révolutionnaire, M. Fillon loue la création du papier-monnaie, « conception que la mauvaise foi et l'inintelligence empêchèrent de réussir ; » il est d'avis que la France fut sauvée par le comité de Salut public ; les montagnards sont, à ses yeux, « les héros du dévouement, » et il déplore que la catastrophe du 9 thermidor ait arrêté l'essor de la démocratie. » Il croit peindre d'un trait la Restauration en affirmant « qu'elle courba la nymphe de l'école impériale, couverte du manteau de la béguine, aux pieds du jésuite. » Ces appréciations, très-contestables, n'ajoutent rien au mérite des recherches numismatiques de M. Fillon ; nous souhaitons qu'elles ne nuisent pas au succès de son livre qui a, d'ailleurs, des titres réels à l'estime des hommes d'étude.

— L'inutilité des efforts tentés jusqu'ici pour l'interprétation des monuments celtiques, n'a pas rebuté un écrivain zélé et studieux, M. Prosper Leblanc, qui vient d'aborder courageusement cet inépuisable texte de conjectures, en faisant paraître, à la librairie de Techener, une *Étude sur le symbolisme druidique* (*Bibliog.* n° 263). Après des notions générales sur les races et les religions celtiques et



sur les druides et druidesses, l'auteur de ce livre expose le système « cabirique » des anciens Irlandais, puis il décrit les monuments druidiques qu'il divise en trois classes : monuments simples, tels que les menhirs, les lichavens, les dolmens, les allées, les cromlechs; monuments composés, ou représentation de sphères vues d'en haut ou de côté; monuments accessoires, comme les pyramides, les roches branlantes et les diverses sortes de tumulus. Tous ces débris de l'antiquité celtique sont, d'après l'interprétation qu'en donne M. Leblanc, des symboles religieux, dont le plus significatif lui paraît être le cercle de pierres d'Avebury, reproduit par M. de Caumont. C'est à l'aide de ces monuments, et principalement de celui d'Avebury, qu'il explique la théogonie des Gaulois et ce qu'il nomme leur *cycle mythique* et leur *cycle cérémoniel*. Les traditions druidiques consignées dans les écrits de MM. Souvestre, de Nore, de La Villemarqué, et dans les Mémoires de l'Académie celtique et de la Société des Antiquaires de France, ont été mises à profit par l'auteur dans ses études sur la religion des Gaulois. Nous ne nous faisons pas ici juge du système d'interprétation développé dans cet essai, mais nous croyons qu'il se recommande à l'attention des érudits comme un travail consciencieux qui a dû coûter de longues et pénibles recherches. « Cet opuscule, dit M. Leblanc dans sa préface, doit être regardé comme un chapitre détaché d'un ouvrage plus considérable dont l'objet est la symbolique de toutes les religions naturelles, c'est-à-dire de celles qui ont exprimé leurs doctrines par le moyen d'emblèmes empruntés à la nature. »

— Dans sa séance publique annuelle du 15 juin dernier, l'Académie des Sciences morales et politiques a décerné ou remis au concours plusieurs prix qui concernent l'histoire de France.

Sur la proposition de la section de législation, de droit public et de jurisprudence, elle avait mis au concours de cette année la question suivante : « Retracer les phases diverses de l'organisation de la famille sur le sol de la France depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. » Ce prix a été obtenu par M. Kœnigswarter, docteur en droit, correspondant de l'Académie.

Sur la proposition de la section d'histoire générale et philosophique, l'Académie avait remis au concours de cette année le sujet suivant : « Démontrer comment les progrès de la justice criminelle, dans la poursuite et la punition des attentats contre les personnes et les propriétés, suivent et marquent les âges de la civilisation depuis l'état sauvage jusqu'à l'état des peuples les mieux policés. » Les mémoires envoyés à ce concours n'ont pas été jugés dignes du

prix ; mais l'Académie a accordé une première mention honorable, avec une médaille de 1000 fr., à M. Tissot, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon ; et une deuxième mention honorable, avec une médaille de 500 fr., à M. Albert Duboys, ancien magistrat à Grenoble.

L'Académie avait proposé également, pour l'année 1850, le sujet de prix suivant : « Rechercher quelle a été, en France, la condition des classes agricoles depuis le XIIIe siècle jusqu'à la révolution de 1789 ; indiquer par quels états successifs elles ont passé, soit qu'elles fussent en plein servage, soit qu'elles eussent un certain degré de liberté, jusqu'à leur entier affranchissement ; montrer à quelles obligations successives elles ont été soumises, en marquant les différences qui se sont produites à cet égard, dans les diverses parties de la France, et en se servant des écrits des jurisconsultes, des textes des coutumes anciennes et réformées, générales et locales, imprimées et manuscrites, de la législation royale et des écrits des historiens, ainsi que des titres et des baux anciens qui pourraient jeter quelque jour sur la question. » L'Académie n'a point décerné ce prix ; elle a remis le même sujet au concours de l'année 1853. Le prix est de 1500 fr. Les mémoires devront être parvenus au secrétariat de l'Institut avant le 31 octobre 1852.

Parmi les autres sujets de prix, proposés par les diverses sections de l'Académie, nous devons encore citer les suivants :

Concours de 1851.—Section de législation, de droit public et de jurisprudence. « Rechercher l'origine de la juridiction ou de l'ordre judiciaire en France ; en retracer l'histoire ; exposer son organisation actuelle, et en développer les principes. » Les mémoires devront être déposés avant le 31 décembre 1850.

Concours de 1852.— Section d'économie politique et de statistique. « Exposer l'ensemble des mesures économiques ordonnées par Colbert, en faire ressortir l'esprit, et en déduire les conséquences telles qu'elles se sont produites depuis son administration jusqu'à nos jours. » Ce prix est de 1500 fr. Le terme du concours est fixé au 31 octobre 1851.

Concours de 1854.—Section d'histoire générale et philosophique. L'Académie propose, pour l'année 1854, le sujet de prix suivant : « De la condition des classes ouvrières en France depuis le XIIe siècle jusqu'à la révolution de 1789. » PROGRAMME. « Retracer d'abord sommairement l'histoire des populations vouées, en Gaule, aux travaux mécaniques, et leur législation d'après le droit romain ; suivre, à travers les périodes romaine et franque, la trace des grandes corporations d'arts et métiers, soit publiques et attachées au service

de l'État, soit libres et exploitant une industrie privée; montrer quels rapports peuvent avoir existé entre ces anciennes organisations et celles qui naissent de toutes parts aux XI^e^ et XII^e^ siècles. Exposer en détail le caractère de ces dernières, et les phases diverses de leur existence, sous le double rapport de la condition des personnes et de la situation économique de la société. Indiquer d'après les textes des lois, des chartes, des règlements, et d'après les récits des historiens, comment elles s'établirent à côté ou sous la protection des communes; sous quelle influence elles se sont formées et développées dans différentes régions de la France. Apprécier les avantages qu'ont pu avoir, pour les classes ouvrières en particulier et pour la société en général, ces diverses organisations jusqu'à l'ère de la liberté du travail. » Ce prix est de la somme de 1500 fr. Les mémoires devront être déposés le 31 octobre 1853.

— M. Alfred Maury, sous-bibliothécaire de l'Institut, avait publié, il y a deux ans, dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France, des *Recherches historiques et géographiques sur les grandes forêts de la Gaule et de l'ancienne France.* Ce travail, auquel l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres accorda, en 1849, une mention honorable, vient d'être reproduit, par l'auteur, avec beaucoup d'additions et d'améliorations dans un livre dont nous avons donné le titre dans la *Bibliographie* de notre dernier Bulletin : l'*Histoire des grandes forêts de la Gaule et de l'ancienne France.* Sous cette dernière forme, l'ouvrage de M. Maury renferme tout ce qui peut intéresser l'historien, le géographe, le naturaliste, dans l'étude du sujet important qu'il a entrepris de traiter. L'étendue des recherches n'est pas le seul mérite de cette histoire des grandes forêts de l'ancienne France. On y trouve un grand nombre de descriptions pittoresques et de réflexions variées qui donnent à ce livre un attrait que n'ont pas ordinairement les ouvrages de pure érudition. Nous avons particulièrement remarqué le tableau des grands effets et des principaux caractères de la végétation arborescente de l'Asie et de l'Amérique; la description plus détaillée des forêts de la Gaule et de l'ancienne France; d'utiles remarques sur les causes du déboisement progressif des diverses parties de l'Europe, et sur la liaison qui existe entre la disparition des forêts et l'avancement de la civilisation; des notions sur la législation forestière des peuples européens; de curieuses recherches sur l'état forestier de l'Angleterre et de la France aux périodes géologiques qui ont précédé l'époque actuelle. Nous citerons aussi la nomen-

clature des arbres d'une grande vétusté et de ceux auxquels se rattache une tradition historique.

— On sait que la continuation de l'Histoire de France de Grégoire de Tours, par Frédégaire, s'arrête à l'an 641 (au xc^e^ chapitre de l'ouvrage), et qu'elle a été elle-même continuée par divers chroniqueurs. Dom Ruinart avait cru devoir établir que la suite de l'ouvrage était de quatre mains différentes, dont la première aurait composé les chapitres XCI-XCVI ; un second chroniqueur aurait écrit les chapitres XCVII-CIX, jusqu'aux mots *regnum Francorum,* vers le milieu ; un troisième aurait achevé le chapitre CIX et écrit les chapitres CX-CXVII ; le quatrième, les chapitres CXVIII et suivants, jusqu'au CXXXVII^e^, qui termine la chronique. Dans un opuscule récemment publié à Berlin (*Bibliographie* n° 261), un savant allemand, M. Théod. Breysig, croit avoir trouvé la preuve que ces divisions adoptées par dom Ruinart ne sont pas tout à fait exactes. Il reconnaît aussi quatre continuateurs de Frédégaire ; mais il propose de leur attribuer les diverses parties de l'ouvrage dans les proportions suivantes : Au premier, les chapitres XCXI à CIX, jusqu'aux mots *regnum Francorum ;* au second, de CIX à CX, jusqu'aux mots *sepultusque est Parisius, in basilica S. Dionysii martyris ;* au troisième, CXI-CXVII ; au quatrième, CXVIII.

— Le canton du pays de Liége, connu sous le nom de Hasbaye ou Hesbaye, et dont la capitale était Saint-Trond, renfermait autrefois un grand nombre d'églises et de couvents très-riches en pierres tombales chargées d'inscriptions. Ces monuments intéressants pour l'étude de l'histoire locale et de l'archéologie, ont disparu pour la plupart. Heureusement ils avaient été dessinés et recueillis au siècle dernier par la famille de M. Herckenrode, qui vient d'en publier les dessins, accompagnés d'un texte explicatif (voy. *Bibliographie* n° 259). Bien que cette collection ait été faite dans un but principalement généalogique, elle n'en est pas moins précieuse au point de vue de l'histoire, et c'est à ce titre que nous la recommandons surtout à nos lecteurs.

— Dans une notice sur Lanfranc, publiée il y a quelques mois (voy. la *Bibliographie* de ce *Bulletin*, mai, n° 208), M. Charma, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen, raconte avec intérêt la vie d'un des hommes qui ont le plus illustré la Normandie au moyen âge. Il nous montre successivement Lanfranc, né à Pavie en 1005, professant le droit à Bologne et à Pavie, venant enseigner ensuite à Avranches et à Rouen, puis, pour accomplir

un vœu qu'il avait fait dans un moment de péril, se vouant au service de Dieu dans l'abbaye du Bec, où il fonda (vers 1045) cette école célèbre dans laquelle se formèrent Yves de Chartres, le pape Alexandre II et saint Anselme de Cantorbéry. M. Charma s'attache ensuite à retracer l'histoire des relations de Lanfranc avec Guillaume le Conquérant, qui fit de lui son conseiller intime et lui donna l'archevêché de Cantorbéry. Le rôle politique que joua ce prélat, l'usage qu'il fit de l'autorité presque absolue que le vainqueur d'Hastings avait remise entre ses mains, sont appréciés dans ce travail avec un soin particulier. La seconde partie de la notice est consacrée à l'examen des écrits de Lanfranc. M. Charma les juge médiocres au point de vue littéraire et philosophique, et reconnaît, en terminant, que ce célèbre controversiste a bien moins servi la science par ses ouvrages que par ses leçons. De nombreuses notes historiques accompagnent cette notice, que l'auteur annonce comme le premier chapitre d'une histoire de la philosophie normande.

— Un arrêté du préfet de la Seine, en date du 31 juillet, prescrit l'ouverture d'une enquête d'un mois à la mairie du sixième arrondissement, sur le projet de changer et modifier les noms des rues ci-après :

Les rues Saint-Martin, des Arcis, qui datent de 1130, Planche-Mibray, de l'an 1300, prendraient le nom de rue Saint-Martin. — La rue Saint-Jacques-la-Boucherie (1300) prendrait le nom de la rue de la Vannerie, qui la précède. — Les rues de Venise et de la Corroierie (1280) prendraient le nom de rue de Venise. — Les rues de la Reynie et Ogniard, qui datent de 1260, prendraient le nom de rue de la Reynie. — Les rues de la Heaumerie, des Écrivains et Jean-Pain-Mollet (1284), prendraient le nom de rue de la Heaumerie. — Les rues du Temple, Sainte-Avoie, qui datent d'avant 1515, Barre-du-Bec, très-ancienne, et des Coquilles, qui date du règne de Philippe Auguste, prendraient le nom de rue du Temple. — Les rues Quincampoix et des Cinq-Diamants (xv^e^ siècle), celui de rue Quincampoix. — La rue de Marivaux, bâtie avant 1280, prendrait le nom de rue Nicolas Flamel. — La petite rue de Marivaux, bâtie vers 1254, celui de rue Pernelle. — Les rues Beaubourg, Transnonain (xiv^e^ siècle), le passage (1767), la rue Saint-Hugues (1780), prendraient le nom de rue Beaubourg. — Les rues Chapon et du Cimetière-Saint-Nicolas (1220) prendraient le nom de rue Chapon. — Les rues des Gravilliers (1250) et Jean-Robert prendraient le nom de rue Jean-Robert. — Les rues

Royale-Saint-Martin et du Marché-Saint-Martin, qui datent de 1765, prendraient le nom de rue Réaumur. — Les rues Saint-Maur (1780) et Saint-Paixent prendraient le nom de rue Saint-Paixent. — Les rue Saint-Marcoul et Saint-Benoît, le nom de rue Saint-Marcoul. — La rue Philippe-Saint-Martin (1780) prendrait le nom de rue Jany. — Les rues du Vertbois, Saint-Laurent (XVIII^e siècle) prendraient le nom de rue du Vertbois. — Les rues Notre-Dame-de-Nazareth et Neuve-Saint-Martin (1421) prendraient le nom de rue Notre-Dame-de-Nazareth. — Les rues de la Croix (XIV^e siècle), du Pont-aux-Biches et Frépillon (XIII^e siècle), prendraient le nom de rue de Volta. — Les rues de Bretagne et de la Corderie prendraient le nom de rue de Bretagne. — Les rues d'Orléans (1626), de Berry (1626) et Charlot, prendraient le nom de rue Charlot. — Les rues Saint-Louis et Boucherat (1697) prendraient le nom de rue Saint-Louis. — Les rues de Touraine (1626), de la Marche (1626) et Saintonge, prendraient le nom de rue Saintonge. — Et les rues de Malte et du Haut-Moulin prendraient le nom de rue de Malte.

En résumé, ces cinquante-quatre rues n'en formeraient plus que vingt-quatre, si bien que trente, dont nous avons donné les époques d'ouverture, disparaîtraient du plan de Paris.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

255. — *Abécédaire, ou rudiment d'archéologie*, par M. de Caumont; ouvrage approuvé par l'Institut des provinces de France. Caen, imprimerie de Hardel; Paris, librairies de Derache et de Dumoulin, 1850. In-8° de IV-416 pages.

256. — *Aperçus nouveaux sur l'histoire de Jeanne d'Arc*, par J. Quicherat, professeur à l'École nationale des Chartes. In-8° de 11 feuilles. Paris, imprimerie de Crapelet, librairie de Renouard. Prix..... 3 fr. 50 c.

Cet ouvrage était destiné à accompagner la publication des Procès de Jeanne d'Arc (5 vol. in-8°, 1841-1849), que l'auteur a récemment achevée pour la Société de l'Histoire de France.

257. — *Architecture (l') du V^e au XVI^e siècle*, et les arts qui en dépendent : la sculpture, la peinture murale, la peinture sur verre, la

mosaïque, la ferronnerie, etc.; publiés d'après les travaux inédits des principaux architectes français et étrangers, par Jules Gailhabaud. 1re livraison. In-4° d'une 1/2 feuille, plus 2 pl. Paris, imprimerie de Plon, librairie de Gide et Baudry.

L'ouvrage formera 150 à 200 livraisons.
Prix de la livraison : sur papier blanc..... 1 fr. 75 c.
sur papier de Chine..... 2 fr. 50 c.

258. — *Archives d'Anjou.* Recueil de documents et mémoires inédits sur cette province, publié sous les auspices du conseil général de Maine-et-Loire, par Paul Marchegay, archiviste du département. Tome II; grand in-8° de 24 feuilles. Angers, imprimerie de Cornilleau, et chez l'auteur. Paris, librairie de Potier. Prix.. 8 fr.

259. — *Collection de tombes, épitaphes et blasons recueillis dans les églises et couvents de la Hasbaye,* auxquels on a joint des notes généalogiques sur plusieurs anciennes familles qui ont habité ou habitent encore ce pays; par le baron Léon de Herckenrode de Saint-Irond. Gand, imprimerie de Gyselynck; Paris, librairie de Dumoulin, 1845-1849. In-8° de 803 pages.

260. — *Chroniques (les) de l'abbaye d'Orval*, par M. Jeantin, président du tribunal civil de Montmédy, etc. In-8° de 28 feuilles 1/2, plus 6 lithog. et un plan. Nancy, imprimerie et librairie de Mme veuve Raybois, et librairie de Grimblot. Paris, librairie de Maison. Prix..... 6 fr.

261. — *De continuato Fredegarii scholastici chronico* scripsit Theod. Breysig. Berolini; sumptibus W. Hertzii, 1849. In-8° de 72 pages.

262. — *Description historique de l'église et des ruines du château de Folleville (Somme)*; par M. Charles Bazin, substitut, etc., grand in-8° de 6 feuilles 1/2, plus 5 planches. Imprimerie de Duval et Herment, à Amiens; librairie de Dumoulin, à Paris.

Extrait du tome X *des Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.*

263. — *Étude sur le symbolisme druidique,* par Th. Prosper Leblanc. Dijon, imprimerie de Douillier. Paris, librairie de Techener, 1850. In-8° de 205 pages avec 4 planches.

264. — *Histoire de Tulle et de ses environs*, par François Bonnélye, professeur, bibliothécaire de la ville. In-12 de 2 feuilles 1/16. Imprimerie et librairie de Drappeau, à Tulle.

265. — *Histoire et description de l'église de Brou,* élevée à Bourg par les ordres de Marguerite d'Autriche, entre les années 1511 et 1536, par le P. Rousselet, Augustin réformé. 6e édition, augmentée, etc. In-12 de 8 feuilles, plus une planche. Bourg, imprimerie de Milliet-Bottier, librairie de Martin-Bottier. Prix.... 1 fr. 50 c.

266. —*Hoëdic et Houat. Histoire, mœurs, productions naturelles de ces deux îles du Morbihan,* par M. l'abbé J. M. Delalande. In-8° de 7 feuilles 1/2. Nantes, imprimerie de Mme veuve Mellinet, librairie de Guérand Mazeau; Vannes, librairie Delamarzelle et Galles. A Paris, chez Dumoulin.

267. — *Manoir (le) de Tourlaville.* In-folio d'une feuille 1/2. Paris, imprimerie de Claye, librairie de Gihault frères. Prix. 20 fr.

Monographie du château, et 13 planches, par M. Dumoncel.

268. — *Manuel d'archéologie religieuse, civile et religieuse,* par J. Oudin; 3e édition. In-8° de 24 feuilles 3/4, plus 12 planches gravées sur acier. Paris, imprimerie de Thunot; librairie de Lecoffre.

269. — *Mélanges de littérature et d'histoire,* recueillis et publiés par la Société des bibliophiles français. Petit in-8° de 24 feuilles 1/2. Paris, imprimerie de Crapelet, librairies de Janet, de Techener et de Potier.

270. — *Mémoires de l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France.* Tome VI. In-4° de 110 feuilles. Paris, imprimerie et libraire de Didot. Prix..... 25 fr.

Éloges historiques, mémoires et rapports.

271. — *Mémoires de l'Académie nationale de Metz.* Lettres, sciences, agriculture. 29e année, 1847-1848. In-8° de 39 feuilles 1/4, plus 7 planches. Metz, imprimerie et librairie de Lamort; Paris, librairie de Derache.

272. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie,* tome X. In-8° de 40 feuilles 1/2, plus 12 planches Amiens, imprimerie et librairie de Duval et Herment. Paris, librairie de Dumoulin. Prix..... 12 fr.

273. — *Memoires de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, année* 1847. In-8° de 16 feuilles 1/2.

Idem *de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, année* 1848. In-8° de 31 feuilles 1/4. Lille, imprimerie de Danel (1847-1849).

274. — *Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne sous Louis XIV.* Extraits de la correspondance de la cour et des généraux ; par le lieutenant général de Vault, directeur général du dépôt de la guerre, mort en 1790 ; revus, publiés et précédés d'une introduction par le général de division Pelet, directeur général du dépôt de la guerre. Tome VIII. In-4° de 89 feuilles 1/2. Paris, Imprimerie nationale ; librairie de F. Didot. Prix... 12 fr.

Collection de documents inédits sur l'histoire de France, publiés par les soins du ministre de l'instruction publique. Première série : Histoire politique, campagnes de Flandre, d'Italie et d'Allemagne.

275. — *Mémoire sur les écoliers de la nation picarde à l'Université d'Orléans, et sur la maille d'or de Florence ;* par M. Bimbenet, greffier en chef de la cour d'appel d'Orléans. In-8 de 5 feuilles 1/2. Imprimerie de Duval, à Amiens.

Extrait du tome X *des Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.*

276. — *Monographie de Saint-Savin de Lavedan,* par Gustave Bascle de Lagrèze. In-8° de 11 feuilles. Imprimerie de Dossun, à Bagnères-de-Bigorre ; à Paris, chez Dideron.

277. — *Monographie religieuse et historique de Moirans ;* par L. Clerc-Jacquien, vicaire de Moirans. In-18 de 9 feuilles. Imprimerie de Baratier, à Grenoble ; à Grenoble, chez Baratier ; à Moirans, chez M. Genin ; à Paris, chez Dumoulin.

278. — *Notice généalogique sur Jean des Barres, chevalier, mort avant* 1389, *et inhumé avec ses deux femmes dans l'église d'Oissery (Seine-et-Marne),* suivie du procès-verbal d'ouverture de leur tombeau ; par Eugène Gresy, membre de la Société des Antiquaires de France. In-8° de 4 feuilles 1/4, plus 2 pl. Paris, imprimerie de Crapelet.

Extrait du XX^e^ volume des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France.*

279. — *Notice historique et généalogique sur Noé-les-Mallets,* par Lucien Coutant. In-8° d'un quart de feuille. Bar-sur-Seine, imprimerie de Saillard. Paris, librairie de Dumoulin.

280. — *Notice historique et archéologique sur la commune et paroisse de Châtillon-sous-Bagneux, canton et arrondissement de Sceaux* (Seine); par M. Troche. In-8 de 2 feuilles. Paris, imprimerie de Dupont.

281. — *Notice historique sur les communes Floursies, Semouries, Saint-Aubin et Dourlers*, composant autrefois la terre et seigneurie du sart de Dourlers; par L. Piérart. In-8° de 4 feuilles 3/4. Imprimerie de Levecque, à Maubeuge; librairie de Dumoulin, à Paris.

Ces quatre villages sont situés dans le canton nord d'Avesnes.

282. — *Notice sur le sceau d'or apposé par François, duc de Guise, défenseur de la cité de Metz et du pays Messin, au bas du brevet de parchemin, donné par ce noble et honoré seigneur de la maison de Lorraine, aux religieux de l'abbaye de Saint-Arnould, le 14e jour du mois de septembre de l'an 1552*; par M. F. Chabert, de Metz. In-8, de 3/4 de feuille. Metz, imprimerie de Veronnais.

283. — *Nouvelle Biographie universelle*, rédigée par une société d'hommes d'État, de jurisconsultes, de savants, de médecins, de naturalistes, d'archéologues, d'artistes, de littérateurs, etc. Ouvrage entièrement neuf et plus complet que tous les Dictionnaires et Biographies publiés jusqu'à ce jour. *Premier prospectus*. Grand in-8° d'un quart de feuille. *Specimen*. Grand in-8° de 3 feuilles 1/2. Paris, imprimerie de Mme Dondey-Dupré; librairie, boulevard Saint-Martin, 12. L'ouvrage sera complet en 20 volumes in-8° à 2 colonnes de 100 feuilles de texte chacun. Les volumes qui dépasseraient ce nombre seraient livrés gratuitement à tous les souscripteurs. Le prix de chaque volume, édition de luxe, sur papier vélin satiné, est fixé à 15 fr. au lieu de 20 fr., pour les 2000 premiers souscripteurs seulement. Cette édition n'est tirée qu'à un nombre égal à celui des souscripteurs. Le premier prospectus est signé : Paul Lacroix (bibliophile Jacob).

284. — *Nouvelle restitution et explication d'une inscription gréco-latine du* IVe *siècle, tracée sur un vase de terre cuite trouvé près de Bourges en 1848*; par M. Eloi Johanneau. In-8° d'une feuille. Paris, imprimerie de Maistrasse; librairies de Techener et de Dumoulin.

285. — *Œuvres (les) de Philippe de Vitry*. In-8 de 14 feuilles.

Reims, imprimerie et librairie de Regnier. Prix..... 8—»
Sur papier de couleur..... 20—»

Tiré à 225 exemplaires. Les recherches (32 pages) sur la vie et les ouvrages de Philippe de Vitry sont signées P. Tarbé. L'ouvrage fait partie de la collection des poëtes champenois au XVI^e siècle. Cette collection comprendra 12 à 16 volumes.

286. — *Peintures de l'église de Saint-Savin, département de la Vienne.* TEXTE par M. P. Mérimée, dessins de M. Gérard Séguin, lith. en couleur par M. Engelmann. Publié par ordre du roi et par les soins de M. le ministre de l'instruction publique. ATLAS, 4^e livraison, 3^e série. Archéologie, in-folio d'une feuille, servant de couverture, renfermant 13 pl. Impr. nationale.

Collection des documents inédits sur l'histoire de France.

287. — *Quant reviendra nostre roy à Paris?* ballade d'Eustache Deschamps, chantée en 1389. Reims, imprimerie de Jacquet. Paris, librairie de Techener. 1850. In-8° de 11 pages. Prix..... 1 fr.

288. — *Recherches historiques sur Sablé et ses seigneurs*, par Marc. In-8° de 16 feuilles. A. J. Sablé, imprimerie et librairie de Choisnet.

289. — *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France;* par Ph. de Chennevières-Pointel. Tome II, in-8° de 21 feuilles 3/4, plus une vignette. Paris, imprimerie de M^me Dondey-Dupré, librairies de Dumoulin et de Deflorenne. Prix..... 6 fr.

290. — *Recueil de quelques inscriptions romaines* encore inédites, ou peu connues, ou perdues aujourd'hui; par M. Alexandre du Mége. In-4 de 5 feuilles. Toulouse, imprimerie et librairie de Manavit.

291. — *Rennes ancien*, annoté par A. Marteville. — *Rennes moderne*, ou histoire complète de ses origines, de ses institutions et de ses monuments; par A. Marteville. Tome I, in-12 de 13 feuilles 2/3, plus un tableau. Rennes, imprimerie de Marteville, librairie de Demel et Verdier; Paris, librairie de Dumoulin.

292. — *Supercheries (les) littéraires dévoilées.* Galerie des auteurs apocryphes, supposés, déguisés, plagiaires, et des éditeurs infidèles de la littérature française pendant les quatre derniers siè-

cles; ensemble les industriels littéraires et les lettrés qui se sont anoblis à notre époque; par J. M. J. Quérard. Tome III, feuilles 10-19. In-8 de 10 feuilles. Paris, imprimerie de Maulde, et chez l'éditeur, rue de Seine, 62. Prix de chaque livraison..... 2—»

Livraisons 21 et 22 (Loyau de Lacy-Mortier).

293. — *Table alphabétique, analytique et raisonnée de tous les auteurs sacrés et profanes qui ont été découverts et édités récemment dans les 43 volumes publiés par S. E. le cardinal Mai;* rédigée par M. Bonnetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne* et de l'*Université catholique*. In-8 de 3 feuilles 5/8. Paris, imprimerie de Moquet, et rue de Babylone, 10. Prix.... 3—»

294. — *Thiérache (la).* Recueil de documents concernant l'histoire, les beaux-arts, les sciences naturelles et l'industrie de cette ancienne subdivision de la Picardie. Tome Ier, 1re livraison. In-4 de 16 feuilles. Vervins, imprimerie et librairie de Papillon.

La *Thiérache* paraît comme supplément au *Journal de Vervins*, de manière à former par année un volume petit in-4° d'environ 200 pages à deux colonnes, divisé en deux livraisons semestrielles. Le prix d'abonnement au *Journal* est de ..... 10 fr.
Celui de la livraison semestrielle est de..... 3 fr.

295. — *Traité élémentaire de numismatique générale;* par J. Lefebvre. In-8, écu, de 22 feuilles. Abbeville, imprimerie et librairie de Jeunet; librairie de Grare; Paris, librairie de Derache. Prix..... 3 fr. 50 c.

296. — *Vive Henri IV!* chanson historique en six couplets *ad usum populi, cum notis variorum.* Reims, imprimerie de Jacquet, Paris, librairie de Techener, 1850. In-8° de 16 pages. Prix.. 75 c.

297. — *Vues pittoresques de la vieille eglise de Soulac,* ensevelie sous les sables qui bordent la mer (Gironde-Médoc). Notice descriptive et historique de ce vieux monument; par M. E. Bonnore, architecte. In-folio d'une feuille plus 4 pl. Bordeaux, imprimerie et librairie de Faye; à Paris, chez Dumoulin.

J. de G.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.